

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc
(18,1-8)

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de **toujours prier sans se décourager** :

« Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et ne respectait pas les hommes.

Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander :
“**Rends-moi justice** contre mon adversaire.”

Longtemps il refusa ; puis il se dit :

“**Même si je ne crains pas Dieu et ne respecte personne,**

comme cette veuve commence à m’ennuyer, je vais lui **rendre justice** pour qu’elle ne vienne plus sans cesse m’assommer.” »

Le Seigneur ajouta :
« Écoutez bien ce que dit ce juge **dépourvu de justice !**

Et Dieu ne ferait pas **justice** à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Les fait-il attendre ?

Je vous le déclare :
bien vite, il leur **fera justice.**

Cependant, le Fils de l’homme, **quand il viendra,** trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Samedi 14 novembre 2020

L’objectif de Jésus est clairement annoncé : raconter une histoire pour montrer *la nécessité pour eux* (les disciples, donc nous) *de toujours prier sans se décourager*. Et ici, *prier* veut dire *demander*. C’est l’histoire d’un *juge* et d’une *veuve*.

Il nous est dit deux fois que ce *juge* est inique, c’est-à-dire *dépourvu de justice, ne craignant pas Dieu et ne respectant pas les hommes*. Donc, ne pas le prendre pour Dieu !

La veuve réclame *justice*. C’est le mot qui revient cinq fois ! Il est question de *rendre justice* et de *faire justice*. Qu’est-ce que ça veut dire pour nous aujourd’hui ? Une *veuve*, c’est quelqu’un qui vit dans la précarité et le manque, c’est une figure du pauvre dont le Dieu de la Bible prend particulièrement soin. Je pense à tous ceux qui réclament *justice* aujourd’hui, et ils sont de plus en plus nombreux à *demander* (à qui ?) : *rends-moi justice !* Les libraires et les auto-entrepreneurs, les enseignants et les soignants, les restaurateurs et les gens du spectacle... et même les cathos et les curés qui se croient persécutés !

Dieu, lui, n’est pas *dépourvu de justice*, il fait donc *justice à ses élus. Sans les faire attendre. Bien vite, il leur fera justice*. La prière n’est pas faite pour faire changer Dieu, mais pour nous transformer, nous. C’est sur la croix que Dieu nous a *rendu justice*. Prier, c’est s’ajuster à la *justice* qu’il nous a fait en faisant de nous des justes, c’est-à-dire des pécheurs pardonnés.

Une fois de plus, Jésus parle de *la venue du Fils de l’homme (quand il viendra)*, et non de son retour. Comme s’il n’était pas déjà venu. Pourquoi ? Pour que nous soyons tournés vers l’avenir, le jour de sa venue – *Seigneur, viens !* – et non pas vers le passé.

Et, *quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* Terrible question, sachant que c’est Jésus qui la pose ! Mais la foi, n’est-ce pas justement demander à Dieu ce qu’il nous a déjà donné – la justice – pour nous mettre en situation de la recevoir de lui comme un cadeau : la grâce ?